LE TEMPS DES FERMIERS

TROISIÈME EDITION-NUMÉRO 3 | L'HEBDOMADAIRE NATIONAL CANADIEN DES FERMIERS | JEUDI, LE 1ER JUIN 2017

APERÇU – FAITS CONCERNANT L'INDUSTRIE

LA GESTION DE L'OFFRE
aide à
MAINTENIR LA VIABILITÉ DES FERMES CANADIENNES.
Des fermes viables
AIDENT LES COLLECTIVITÉS À PROSPÉRER.

Nos fermes soutiennent plus de 348 000 emplois à l'échelle du pays et contribuent 29,6 milliards de dollars au PIB du Canada.

Nos plus de **16 000 FERMES** *produisent localement des aliments sains et de haute qualité pour les Canadiens.*

EN VEDETTE – LES PRODUCTEURS CANADIENS

Les producteurs canadiens :

Garder les collectivités vibrantes d'un océan à l'autre

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les Canadiens classent constamment les producteurs parmi les membres les plus dignes de confiance de notre société et pourquoi nous les voyons souvent comme la pierre angulaire du Canada rural.

« Ensemble, les fermes laitières, d'élevage de la volaille et de production d'œufs et d'œufs d'incubation soutiennent 348 275 emplois, en plus de contribuer 6,9 milliards $ en recettes fiscales et 29,6 milliards $ au PIB du Canada », explique Mark Davies, président des Éleveurs de dindon du Canada. « À l'échelle du pays, nos producteurs sont engagés dans leurs collectivités et ils veulent redonner dans le cadre d'une variété de causes qui leur tiennent à cœur afin de rendre le Canada plus fort et plus dynamique. » Grâce à la stabilité du système de gestion de l'offre—un système tout canadien qui fait l'équilibre entre la production canadienne et la demande intérieure—les producteurs canadiens de produits laitiers, de volaille, d'œufs et d'œufs d'incubation peuvent réunir leurs ressources et travailler ensemble pour avoir un impact important.

« Nos producteurs sont profondément enracinés dans leurs collectivités, certains y faisant de l'agriculture depuis jusqu'à 10 générations », remarque Roger Pelissero, président des Producteurs d'œufs du Canada. Ils travaillent aussi ensemble depuis des générations en système de gestion de l'offre et pour le bénéfice collectif des consommateurs et des producteurs agricoles. »

Les producteurs du Canada qui sont sujets à la gestion de l'offre travaillent fort pour produire des aliments nutritifs de haute qualité pour les Canadiens et, ensemble, plus de 16 000 fermes apportent une contribution importante au système alimentaire du pays et comblent l'appétit des consommateurs urbains pour des aliments produits localement.

Des producteurs qui redonnent

D'un océan à l'autre, les producteurs appuient une diversité de causes en donnant des produits, en offrant un soutien financier ou en faisant du bénévolat. « C'est incroyable quand vous travaillez en collaboration avec tout votre secteur et que vous faites ce qui est bien. Vous pouvez accomplir tellement plus ensemble qu'une ferme ne pourrait le faire toute seule », de dire Jack Greydanus, président des Producteurs d'œufs d'incubation du Canada.

« Nous travaillons d'arrache-pied pour assurer que les gens de tout le pays jouissent d'un approvisionnement constant de poulet et nous reconnaissons aussi que, malheureusement, ce ne sont pas tous les Canadiens qui peuvent se payer les aliments dont ils ont besoin », ajoute Benoît Fontaine, président des Producteurs de poulet du Canada. « Nous faisons notre part pour offrir des dons à différents organismes des collectivités, comme les banques alimentaires communautaires. »

Ces actions se répètent chez les Éleveurs de dindon du Canada, les Producteurs laitiers du Canada et les Producteurs d'œufs du Canada, qui jouent tous un rôle positif dans la lutte contre la faim par le biais de divers partenariats et en contribuant des sommes d'argent et des produits.

Les producteurs laitiers sont fiers de participer aux programmes du lait des écoles élémentaires et les Producteurs d'œufs du Canada collaborent aux programmes de déjeuners pour aider des milliers d'enfants à débuter leur journée avec un repas nutritif. Chaque année, les Éleveurs de dindon du Canada font équipe avec les banques alimentaires communautaires pour que plus de Canadiens célèbrent la tradition d'une dinde de Noël.

Il n'est donc pas surprenant que l'événement de la Cantine du centre-ville fête exactement cela : les aliments frais fièrement produits par les producteurs canadiens et le lien avec les collectivités canadiennes. « L'agriculture a toujours été une affaire de famille et une partie fondamentale du Canada rural », dit Wally Smith, président des Producteurs laitiers du Canada. « Nos producteurs comprennent l'importance de collectivités saines et dynamiques pour leur industrie, pour l'économie et pour l'ensemble du Canada. »

EN VEDETTE—EDITORIAL

La gestion de l'offre :

génial et canadien

« Génial et canadien », voilà comment le professeur Bruce Muirhead qualifie le système de gestion de l'offre. « Canadien », puisqu'il s'agit d'un système créé de toute pièce au pays. « Génial », parce que la gestion de l'offre brille lorsqu'on la compare aux autres systèmes établis à l'extérieur du Canada.

Pour bien comprendre la gestion de l'offre, il faut voyager dans le temps jusque dans les années 1960. À cette époque, la production d'œufs était une véritable montagne russe. Il était impossible de connaître à l'avance le prix auquel les producteurs allaient vendre leurs produits; eux-mêmes ne savaient pas si leur production serait rentable. Des fermes familiales étaient acculées à la faillite. Les communautés rurales étaient prises dans une tornade de changements de prix.

La gestion de l'offre a été créée pour régler ce chaos; le système a rempli son mandat. De nos jours, les fermes familiales peuvent connaître longtemps d'avance leur revenu annuel. C'est un élément extrêmement important dans un marché où les frais d'exploitation peuvent se transformer en dépenses de plusieurs millions de dollars.

Alors, à quoi ressemblerait le Canada sans la gestion de l'offre?

Eh bien, les taxes seraient sûrement bien plus élevées. Avant la mise en œuvre de la gestion de l'offre, les contribuables étaient en première ligne lorsque des millions de dollars devaient être accordés pour subventionner et remettre les agriculteurs à flot. Depuis que le système de gestion de l'offre est en place, les producteurs obtiennent un revenu stable sans qu'il en coûte un cent aux contribuables.

Certains critiques affirment que les consommateurs paient plus cher pour les produits en régime de gestion de l'offre. Les éléments probants provenant de l'extérieur du Canada démontrent que c'est faux. En Australie, dans un marché déréglementé, une douzaine d'œufs coûte environ 5 $ canadiens. C'est plus cher qu'au Canada.

Par ailleurs, en Nouvelle-Zélande, le lait est vendu 35 % plus cher dans un marché déréglementé qu'il ne l'est dans le système canadien de la gestion de l'offre. Le lait est si cher que les Néo-Zélandais le surnomment « l'or blanc ».

La déréglementation survenue en Australie et en Nouvelle-Zélande s'est traduite par bien plus qu'une hausse des prix. Elle a signifié la mort des fermes familiales et de communautés rurales entières. En Australie, des milliers de fermiers ont délaissé la production laitière en raison des pertes financières qu'ils subissaient. Comme le disait un sénateur australien : « l'industrie a besoin que le gouvernement intervienne, sinon nous perdrons l'industrie laitière de notre pays ».

Entre-temps au Canada, les secteurs agricoles qui profitent de la gestion de l'offre sont parmi les plus forts au pays. Collectivement, nos fermes donnent de l'emploi à 348 000 personnes, génèrent 6,9 milliards $ en taxes et contribuent 29,6 milliards $ au PIB canadien.

Comme le dit la maxime, « si ce n'est pas brisé, pas besoin de réparer ».

La gestion de l'offre propose un modèle que met vraiment en valeur le « génie canadien ». N'y touchons pas!

Apprenez à connaître l'industrie canadienne des œufs d'incubation de poulet de chair!

Combien de fois avons-nous entendu la fameuse question : « qu'est-ce qui est venu en premier, l'œuf ou la poule? » Pour vous aider à répondre à cette énigme et impressionner vos amis et votre famille, pensez à ceci : on ne peut pas avoir le poulet sans l'œuf… un œuf d'incubation de poulet de chair, pour être exact!

Mais qu'est-ce au juste qu'un œuf d'incubation de poulet de chair, et comment devient-il un poulet?

Aujourd'hui, près de 240 producteurs dans huit provinces exploitent des fermes avicoles très spécialisées qui fournissent un approvisionnement constant d'œufs de poules fertilisés, appelés œufs d'incubation de poulet de chair. Ces œufs sont produits dans des conditions très strictes pour assurer que les normes internationales élevées de qualité, de propreté et de bien-être animal soient respectées en tout temps. Chaque jour, nos producteurs font la cueillette des œufs, qui sont ensuite expédiés aux couvoirs de leur localité, où les poussins de chair voient le jour après environ 21 jours d'incubation. Une fois éclos, les poussins sont livrés, avec le plus grand soin, aux fermes d'élevage des poulets, où ils deviendront des oiseaux matures que nous pourrons consommer.

Dans le cadre du système de gestion de l'offre, qui fait l'équilibre entre la production et les besoins du marché intérieur, la production d'œufs d'incubation de poulet de chair au Canada est supervisée par les Producteurs d'œufs d'incubation du Canada (POIC). Fondée en 1986 et située à Ottawa, l'organisation administre le système national de contingents pour assurer que tous les intervenants clés de l'industrie du poulet – des couvoirs jusqu'aux transformateurs – aient accès à un approvisionnement stable et continu du principal intrant dans la production de poulet : les œufs d'incubation de poulet de chair. De cette façon, les consommateurs peuvent toujours compter sur un approvisionnement constant et local de produits de poulet frais, salubres et nutritifs.

Mais, quelle est l'importance de l'industrie des œufs d'incubation de poulet de chair pour les économies locales et pour l'économie canadienne? En 2015 au Canada, les fermes de production d'œufs d'incubation de poulet de chair ont produit plus de 711 million d'œufs, soutenant plus de 4 900 emplois à la ferme dans huit provinces, tout en contribuant 274 millions $ au PIB du pays et 78 millions $ en recettes fiscales totales à tous les paliers de gouvernement. Et, de plus, nos producteurs soutiennent l'économie locale en achetant régulièrement des aliments pour animaux et d'autres fournitures chez leurs vendeurs locaux, aidant à jouer un rôle positif pour maintenir la viabilité et la durabilité des collectivités rurales à l'échelle du pays.

Donc, lorsque vous dégusterez votre prochain plat au poulet, vous pourrez être fiers de la contribution que vous apportez aux collectivités rurales du pays et reconnaissants envers les producteurs d'œufs d'incubation de poulet de chair, qui travaillent fort tous les jours pour répondre aux besoins du marché.

Une riche histoire et un avenir encore plus riche

Le dindon canadien, élevé avec fierté MD

En dégustant votre plat à la dinde favori, vous êtes-vous déjà demandé d'où venait la dinde et qui l'avait élevée? Chaque jour, des éleveurs passionnés dans tous les coins du pays élèvent des dindons qui arriveront éventuellement dans l'assiette des Canadiens. Comme pour les autres produits agricoles, amener les dindons jusqu'à la table n'est pas chose facile; cela prend du dévouement, du travail acharné et un engagement envers le bien-être animal, l'environnement et la durabilité. Même si la production est une entreprise, c'est aussi le gagne-pain de plus de 530 familles agricoles dans huit provinces. Des aliments qu'ils donnent à leurs oiseaux au logement qu'ils leur fournissent, en passant par les marchés où les dindons seront vendus, les éleveurs examinent chaque aspect de la production pour s'assurer qu'ils offrent des produits de haute qualité, tout au long de l'année.

Des programmes efficaces de salubrité des aliments et de soins aux animaux

Les normes canadiennes de salubrité et de sécurité alimentaires sont parmi les plus rigoureuses dans le monde et l'industrie du dindon a mis en œuvre des programmes, des protocoles et des procédures pour assurer que les fermes canadiennes soient à l'avant-garde. En plus des exigences réglementaires fédérales, le dindon canadien est élevé et préparé conformément aux normes strictes de l'industrie, incluant le Programme canadien de salubrité des aliments à la ferme© et le Programme national de soin des troupeaux© qui fait l'objet d'audits périodiques.

Les éleveurs de dindon canadiens sont déterminés à garantir des soins sans cruauté et un traitement respectueux de leurs oiseaux, tout en fournissant un produit sain aux consommateurs. Les dindons canadiens ne reçoivent jamais d'hormones ou de stéroïdes, et les éleveurs utilisent les antibiotiques de façon responsable en surveillant, en contrôlant et en minimisant leur usage dans toute la mesure du possible.

De la dinde de première qualité, nutritive et délicieuse

Les Canadiens jouissent toujours d'un approvisionnement constant en produits de dinde dans les magasins de leurs localités. Que ce soit une dinde entière cuite au four, de la viande hachée ou l'un des nombreux produits transformés finis maintenant disponibles, la dinde est en train de devenir un aliment de base sur la table de cuisine des Canadiens. En plus de son bon goût, la dinde est remplie de protéines dynamisantes. Elle est une excellente source de protéines, sa viande est maigre et elle apporte des acides aminés essentiels au développement et au maintien des tissus organiques.
Toutes les coupes de dinde fraîche sont faibles en sodium et contiennent beaucoup de vitamines et minéraux, incluant potassium, fer, phosphore, magnésium, sélénium, niacine, de même que les vitamines D, B6 et B12.

La gestion de l'offre : profitable pour les consommateurs, les transformateurs, les éleveurs et l'économie

Les éleveurs de dindon, à l'instar des producteurs de poulet, de produits laitiers et d'œufs, sont soumis au système de gestion de l'offre, qui profite aux consommateurs, aux transformateurs et à l'économie, tout en assurant un revenu équitable aux éleveurs de dindon canadiens. En système de gestion de l'offre, les éleveurs de dindon produisent exactement ce qu'il faut pour répondre aux besoins et aux préférences des consommateurs. Ce système est financé par un prélèvement, payé par l'éleveur de dindon sur chaque kilogramme de dindon qu'il vend. La gestion de l'offre est un système stable qui permet aux éleveurs d'exploiter leur opération avec succès et qui garantit au consommateur canadien l'accès à un approvisionnement fiable en produits de dinde à prix raisonnables, toute l'année durant.

L'avenir est prometteur

Quand les consommateurs voient Dindon canadien, ils peuvent être sûrs d'obtenir un produit salubre de grande qualité que leurs familles pourront consommer en toute confiance. L'industrie du dindon est robuste, car elle repose sur la fondation solide que les producteurs, partenaires de la chaîne d'approvisionnement, gouvernements et consommateurs ont établie. C'est cette fondation qui continuera à nous pousser vers l'avant et nous avons très hâte de voir ce que demain nous réserve.

LES ÉLEVEURS DE DINDON DU CANADA

Les Producteurs d'œufs canadiens :

Une partie vitale de l'avenir agricole du Canada

Nourrir les Canadiens avec des aliments de la meilleure qualité est une mission que les producteurs d'œufs canadiens prennent au sérieux. Depuis des générations, les producteurs travaillent avec le plus grand respect pour leurs collectivités, pour l'environnement et pour le bien-être des Canadiens qui aiment leurs œufs.

D'un bout à l'autre du pays, les producteurs d'œufs fonctionnent de façon collective pour assurer un approvisionnement constant en œufs au Canada, pour les Canadiens – et ils en sont fiers! Alors que le pays fête son 150e anniversaire cette année, il n'est pas surprenant que les producteurs travaillant dans le cadre du système canadien de gestion de l'offre fêtent également le succès de leur industrie.

Depuis plus de 40 ans, la gestion de l'offre aide l'industrie des œufs à demeurer forte. Par conséquent, des fermes prospères créent des emplois, supportent les entreprises locales et contribuent au PIB du Canada. Comme effet d'entraînement, la gestion de l'offre ouvre en outre la porte à la prochaine génération de leaders agricoles qui veulent bâtir des carrières fructueuses dans le secteur de la production d'œufs.

« La valeur de la gestion de l'offre est immense et va bien au-delà de la ferme. Grâce au système, les consommateurs savent qu'ils ont accès à des œufs frais, produits localement et de haute qualité, peu importe où ils magasinent, et à des prix justes et stables », explique Roger Pelissero, président des Producteurs d'œufs du Canada.

La stabilité de l'industrie permet aux producteurs de réinvestir continuellement dans le progrès, l'innovation et leurs collectivités. En fait, on donne chaque année presque 3 millions d'œufs aux banques alimentaires, aux programmes de déjeuners et aux organismes caritatifs. Les producteurs d'œufs canadiens maintiennent aussi plusieurs partenariats et ils investissent dans la recherche, pour le bénéfice de toute l'industrie.

Redonner à nos collectivités

Les Producteurs d'œufs du Canada s'efforcent constamment d'améliorer et de bâtir à même leur licence sociale. « Nous voyons l'engagement communautaire comme une responsabilité sociale envers nos collectivités et nous savons que la puissance de l'humble œuf peut changer des vies », ajoute M. Pelissero.

Les œufs sont une réponse au problème de la faim dans le monde – ils ne coûtent pas cher à produire et ils sont riches en vitamines et en protéines. Cette histoire s'illustre à travers les nombreux partenariats et collaborations que soutiennent les producteurs d'œufs canadiens.

Prenons, par exemple, leur travail avec les banques alimentaires communautaires, où un partenariat national aide plus de Canadiens à obtenir une source de protéines nutritives. Avec 6 grammes de protéines de la meilleure qualité ainsi que 14 vitamines et nutriments essentiels, les producteurs savent que l'« humble œuf » est l'aliment parfait.

« Nous sommes fiers d'ajouter au dynamisme des collectivités et nous croyons qu'un simple œuf peut jouer un rôle majeur dans la lutte mondiale contre la faim et la malnutrition », affirme Roger Pelissero.

Favoriser une industrie ovocole durable

La durabilité est une autre priorité pour les producteurs d'œufs canadiens. « Nous avons une excellente feuille de route à cet égard: une étude récente montre qu'en 50 ans, l'impact environnemental de notre industrie a été réduit de moitié », se réjouit M. Pelissero. Alors que les producteurs d'œufs canadiens se tournent vers l'avenir, ils s'efforcent de trouver de nouvelles façons d'accroître la sensibilité de l'industrie ovocole aux questions touchant l'environnement.

À cette fin, on annonçait en 2016 un nouveau partenariat avec l'Université de la Colombie-Britannique établissant Dr Nathan Pelletier comme titulaire de la première Chaire de recherche en durabilité de l'industrie des œufs. « Notre investissement dans la recherche de Dr Pelletier assurera que l'industrie canadienne des œufs continue de réduire son empreinte environnementale par l'innovation », de conclure M. Pelissero.

Cette annonce est venue peu après qu'une étude marquante eut confirmé que l'industrie a fait des progrès considérables en matière d'environnement depuis 50 ans. L'étude révélait que l'empreinte environnementale de la chaîne d'approvisionnement canadienne pour la production d'œufs a diminué de presque 50 % entre 1962 et 2012, alors que la production d'œufs a augmenté de 50 %.

Avec chaque action, les producteurs d'œufs canadiens aident à améliorer le bien-être d'autrui, tout en favorisant une industrie ovocole durable. Les producteurs d'œufs produisent l'un des aliments de base les plus abordables, de haute qualité et riches en protéines dans le cadre de l'un des systèmes les plus sensés et prospères au Canada. C'est vraiment quelque chose qu'il faut célébrer!

Élevé par un producteur de poulet canadien –

Normes de soins aux animaux de classe mondiale. Ça, c'est du poulet vraiment canadien.

Les producteurs de poulet canadiens travaillent fort 365 jours par année pour fournir les meilleurs soins possibles à leurs oiseaux, assurant leur santé, leur bien-être et, en fin de compte, des aliments salubres pour les Canadiens. Tout cela grâce au Programme de soins aux animaux des Producteurs de poulet du Canada, une démonstration claire de l'engagement des producteurs envers les soins aux animaux. Les producteurs d'un océan à l'autre ont implanté ce solide programme et, grâce à la gestion de l'offre, c'est le seul programme capable d'assurer que des normes rigoureuses de soins aux animaux soient en vigueur et auditées dans toutes les fermes d'élevage de poulets au Canada.

« Les Producteurs de poulet du Canada administrent le Programme national de soins aux animaux dans toutes les 2 800 fermes d'élevage de poulets à griller du Canada, depuis 2009 », d'expliquer Benoît Fontaine, président des Producteurs de poulet du Canada. « Le programme a une fondation scientifique crédible, établie sur le Code de pratiques pour le soin et la manipulation des œufs d'incubation, des reproducteurs, des poulets et des dindons élaboré par le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage (CNSAE). »

Les Codes de pratique sont notre conception, au Canada, des exigences en matière de soins aux animaux. Ils sont développés par un groupe diversifié d'intervenants, incluant chercheurs, vétérinaires, organismes nationaux défendant le bien-être animal et producteurs.

Le programme lui-même met l'accent sur les soins appropriés à prodiguer aux oiseaux à chaque étape du cycle de production. Cela comprend l'assurance que les oiseaux aient accès à la nourriture et à l'eau en tout temps, que le poulailler est bien éclairé, ventilé adéquatement et maintenu à une température confortable pour les oiseaux, en fonction de leur âge. Le programme guide également les producteurs sur la façon de surveiller leurs oiseaux à chaque étape de l'élevage.

« Notre leadership en matière de soins aux animaux continuera à évoluer, prévoit M. Fontaine. Cet engagement fait que les consommateurs font confiance à nos normes élevées de soins aux animaux, qui forment la base de notre marque Élevé par un producteur canadien. »

Huit choses que vous devriez savoir sur l'élevage des poulets canadiens :

- Plus de 90 % des fermes d'élevage de poulets au Canada appartiennent et sont exploitées par des familles.
- Le Programme obligatoire de soins aux animaux des Producteurs de poulet du Canada est robuste, audité par de tierces parties et administré sur toutes les fermes d'élevage de poulets à l'échelle du Canada.
- Le programme a une fondation scientifique crédible, établie sur le Code de pratiques élaboré par le Conseil national pour les soins aux animaux d'élevage.
- Le programme est audité annuellement par le cabinet NSF, un organisme d'homologation indépendant et reconnu mondialement.
- Le nombre de poussins placés dans le poulailler est déterminé préalablement pour assurer qu'on ne dépasse pas les limites de densité et que les oiseaux aient suffisamment d'espace pour se déplacer librement à mesure qu'ils vieillissent. En fait, la limite de densité est moins élevée au Canada que celle permise dans les poulaillers de l'Union européenne.
- Au Canada, on enlève la litière et on nettoie les poulaillers après le départ de chaque troupeau, puis on met de la litière fraîche avant de placer les nouveaux poussins.
- Les poulets à griller Canadiens ne sont pas élevés en cage et on ne leur donne jamais de stéroïdes ou d'hormones.
- La santé des poulets s'améliore constamment. Leurs taux de mortalité, de condamnation, de boiterie et d'ascite ont diminué considérablement depuis quelques décennies, grâce au Programme de soins aux animaux.

Les fermes laitières canadiennes soutiennent la nation

Le secteur laitier canadien est né de la nécessité, au moment où des immigrants de l'Europe et des États-Unis s'enracinaient dans cette terre qui allait devenir le Canada.

D'un océan à l'autre, des fermes ont été établies afin de créer des propriétés vouées à soutenir les nouveaux arrivants et leurs enfants, et, au fil du temps, leurs communautés environnantes. Ces fermes d'autrefois ont nourri les Canadiennes et Canadiens pendant deux guerres mondiales, la grippe espagnole et la Crise de 1929. Lorsque des sécheresses ont causé la perte des cultures ou que les hommes ont été enrôlés dans l'armée, laissant derrière eux une famille sans soutien, les producteurs ont fourni à leurs communautés les aliments dont elles avaient tant besoin.

Aujourd'hui, les Canadiens dépendent encore des producteurs du pays pour se nourrir et nourrir leurs enfants. Or, l'agriculture n'a jamais été faite pour les âmes sensibles. Prendre soin du bétail et de la terre tout en élevant une famille est une vocation qui s'exerce 24 heures sur 24, sans jours de maladie ni vacances.

L'introduction en 1960 du système de gestion de l'offre a entraîné de la stabilité pour les producteurs laitiers et assuré à la population canadienne un approvisionnement fiable en lait de qualité. Pour la première fois, les producteurs laitiers canadiens avaient la possibilité de planifier leur production pour satisfaire à la demande du secteur laitier à l'échelle du pays, éliminant par le fait même le gaspillage lié à la surproduction de produits périssables. Cependant, la quantité de lait et sa qualité n'étaient pas les seuls avantages. Pour la première fois depuis l'établissement des fermes sur les terres par leurs ancêtres, qui étaient vulnérables aux soubresauts du climat et des prix du lait, les producteurs laitiers canadiens pouvaient planifier des investissements pour l'avenir.

Aujourd'hui, le secteur laitier canadien permet le maintien de plus de 220 000 emplois et contribue à hauteur de 19,9 milliards de dollars au PIB. En fait, l'industrie laitière est l'un des deux principaux secteurs agricoles dans sept des dix provinces canadiennes.

Une source de revenus plus régulière et fiable permet aux producteurs de réinvestir dans leur ferme de manière à améliorer le bien-être des animaux, leur confort et la qualité du lait, et à réduire l'impact de la production alimentaire sur l'environnement, tout en créant des emplois et en contribuant à l'économie du Canada.

Les producteurs laitiers travaillent avec des nutritionnistes spécialisés dans l'alimentation des vaches et des vétérinaires pour assurer à leur troupeau une meilleure qualité de vie que celle dont bénéficiaient les animaux des générations précédentes. Or, ces améliorations entraînent un accroissement de leur production de lait. De plus, les producteurs laitiers canadiens investissent massivement dans la recherche et l'innovation, ce qui a mené à la reconnaissance du Canada à titre de chef de file mondial en génétique laitière.

En outre, des investissements dans les technologies et l'automatisation à la ferme ont amélioré l'efficacité, tout en réduisant l'empreinte écologique des fermes. Et il ne s'agit là que de quelques-unes des avancées en matière de pratiques dans les fermes laitières. Le secteur continue d'innover en misant sur son initiative de durabilité et ses investissements en recherche en vue de poursuivre son amélioration continue.

Alors que le Canada souligne son 150e anniversaire, il est important de se remémorer l'évolution de l'industrie laitière, un secteur qui a soutenu la nation et continue de le faire, et de reconnaître le rôle vital de la gestion de l'offre, qui permet aux fermes laitières du 21e siècle de demeurer viables.

EN VEDETTE —PARTY CENTRAL

Les producteurs ont plusieurs traditions sur la Colline – et les députés en raffolent!

Les producteurs laitiers, de volaille et d'œufs maintiennent plusieurs traditions sur la Colline. Chaque année, ils rencontrent des représentants élus lors d'activités officielles et informelles pour vanter le dynamisme de leurs industries, les bénéfices dont jouissent les Canadiens grâce à la gestion de l'offre et pour partager des histoires et des bons moments.

Tous les ans, les producteurs de volaille et d'œufs donnent une réception pour les représentants élus. Cette année, des douzaines de députés et sénateurs se sont joints aux producteurs et aux représentants des deux industries au Château Laurier. Les distingués invités comprenaient **l'honorable ministre de l'Agriculture et de l'Agro-Alimentaire, Lawrence MacAulay,** qui a pris le temps de rencontrer les jeunes producteurs lors de l'événement pour discuter de la façon dont a gestion de l'offre ouvre la voie à leur génération.

Un autre événement réussi fut le Déliciœufs déjeuner annuel des Producteurs d'œufs du Canada, servi cette année le 9 mai. Les producteurs de tout le pays ont rencontré des députés, des sénateurs et des invités de marque en prenant le déjeuner, préparé avec des œufs canadiens frais, produits localement et de haute qualité.

L'invité d'honneur, le **ministre Lawrence MacAulay**, s'est adressé aux personnes présentes, réitérant l'appui du gouvernement pour la gestion de l'offre. Parmi les nombreux députés et sénateurs qui ont assisté à l'événement, **le président du comité sur l'Agriculture, Pat Finnigan, et vice-président, Bev Shipley**, ont aussi pris part au déjeuner.

Entre autres événements, des producteurs laitiers de tous les coins du pays se sont rassemblés à Ottawa pour discuter de la politique laitière. Ils invitent habituellement les politiciens et les médias à la réception d'ouverture et le **ministre Lawrence MacAulay** sera présent cette année.

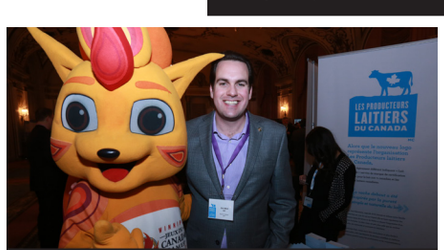
Ces événements sont non seulement très agréables, mais sont d'excellents indicateurs du soutien exprimé par les députés et les sénateurs pour les industries en système de gestion de l'offre.

Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lawrence MacAulay, a assisté à la réception annuelle des producteurs d'œufs et de volaille. De gauche à droite : le président des Producteurs d'œufs d'incubation du Canada (POIC), Jack Greydanus, le président des Éleveurs de dindon du Canada (PDC), Mark Davies, le président des Producteurs d'œufs du Canada (POC), Roger Pelissero, et le président des Producteurs de poulet du Canada (PPC), Benoît Fontaine.

La ministre du Patrimoine canadien, Mélanie Joly, célèbre la fête du Canada avec le directeur exécutif des PPC, Mike Dungate, l'ancien membre du Comité exécutif, Yvon Cyr, et le président, Benoît Fontaine.

Le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lawrence MacAulay, pose en compagnie du président des PLC, Wally Smith, et de la directrice exécutive des PLC, Caroline Emond, à la Réception annuelle des PLC.

La réception annuelle conjointe est toujours prisée sur la Colline. On voit ici John Penner, administrateur des POC, le critique officiel de l'Opposition en matière d'environnement et de changement climatique, Ed Fast, le ministre de l'Agriculture et de l'Agroalimentaire, Lawrence MacAulay, et le président des POC, Roger Pelissero.



Les Producteurs laitiers du Canada (PLC) sont fiers commanditaires des Jeux d'été du Canada 2017. La mascotte Niibin, présente à la Réception annuelle des PLC, pose ici avec le député néo-démocrate pour la circonscription de Regina-Lewva, Erin Weir.

La députée québécoise Ruth-Ellen Brosseau, le député néoécossais Mark Eyking, les députés ontariens Francis Drouin et Chandra Arya, ainsi que le membre du personnel Jonathan Gauvin, regardent attentivement alors que le producteur Rob Fraser explique comment les aliments des poules sont distribués dans le poulailler.